

LE SNES

Actualité théâtrale

Théâtre La Boutonnière - Partenaire Réduc'Snes - jusqu'au 19 décembre 2012

"Sans témoin" inspiré de la pièce de S. Prokofieva

Mise en scène Habib Naghouchin

3 décembre 2012

Elle est seule dans son appartement et vaque à de rares occupations, appuyer sur le bouton de la bouilloire électrique pour la préparation du thé, mettre un disque de musique classique, s'installer dans le fauteuil sous le lampadaire.

Son adolescent de fils est sorti. Elle est inquiète car la dernière fois, elle a remarqué qu'au retour il sentait l'alcool.

La musique l'empêche d'entendre que quelqu'un est entré qui, sur un coup de sifflet, lui manifeste bruyamment sa présence.

Cela faisait des mois qu'il ne s'était pas manifesté. Elle croyait l'histoire entre eux définitivement terminée. Se souvenait-elle seulement qu'il possédait encore une clé de l'appartement ?

Elle a élevé l'enfant. Lui a rencontré une autre femme dont la famille influente lui a permis de monter dans l'échelle sociale, de publier le fruit de ses recherches scientifiques.

Mais est-il aussi heureux qu'il le prétend ? Aurait-il oublié que l'enfant que la femme a élevé seule est le sien ?



A la fois inspirée de la pièce de Svetlana Prokofieva et du film qu'en avait tiré Nikita Mikhalkov en 1979, l'adaptation de Habib Naghouchin, très épurée se réduit aux deux seuls personnages de l'homme et de la femme, dans le décor dépouillé d'un appartement modeste, sans chaleur, dont le seul luxe semble être les lumières produites par quatre lampadaires et un néon mural.

Les longues années que l'homme et la femme ont passées ensemble ici

même sont profondément inscrites dans leurs mémoires et il s'en faudrait de peu pour que les sentiments d'autrefois resurgissent.

Mais il est menteur quand il dit qu'il est maintenant un homme heureux. Et elle agit avec la prudence de la sagesse quand l'émotion la saisit.

La vérité finit par poindre son nez. Elle n'est pas la mère de l'enfant qu'elle élève. Il est à lui mais il a tenu cette paternité secrète quand il a rencontré l'autre femme, faute de quoi, sans doute, ne lui aurait-on pas permis de réussir dans la Recherche.

Est-il trop tard pour revenir sur la vérité, sur les mensonges, sur les silences, sur ce qu'il reste des sentiments d'autrefois ?

Dans quelques instants, l'enfant va rentrer...

La nouvelle mise en scène de Habib Naghouchin est portée par deux comédiens formidables, dans la délicatesse, dans la force retenue des sentiments et pour décrire cette sorte de no mans'land, de périmètre feutré que sont les anciens sentiments quand ils reviennent à la surface.

Elle, fine, élégante, pathétique. Lui aussi costaud et grande gueule qu'il est fragile. Tous deux donnant avec la délicatesse et la cruauté de ceux qui sont devenus étrangers. Lui et elle pourtant si proches quand les gestes d'autrefois les trahissent, quand le lieu leur redevient familier, le seul sans doute qu'ils n'auront jamais habité, et n'habiteront jamais.

Il ne faut pas laisser passer "*Sans témoin*", ce spectacle tout en demi-teinte, cette histoire à la fois simple et complexe, ce mélange de sentiments et d'émotions où chacun peut reconnaître ses propres lâchetés et cette frontière infranchissable que tisse le temps entre ceux qui ont pourtant été si proches.

Théâtre de La Boutonnière, 25 rue Popincourt 75 011 Paris